

**LE JOUR, 1951
15 MARS 1951**

LA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ

Les journalistes égyptiens ont fait ce qu'ils pouvaient faire de mieux pour connaître la vérité. Ils ont décidé d'aller au Maroc pour voir ce qui s'y passe. Cinq d'entre eux, délégués par leur "ordre", se rendront à Rabat. Ils auront le loisir de tout voir, de Fez à Marrakech.

Ces dernières semaines, le Maroc a rempli de son nom le Proche-Orient. En fait, on était moins informé de ce qui s'y passait (ou de ce qui ne s'y passait pas) que s'il se fût agi d'une terre inconnue. Une savante orchestration avait soudain fait du Maroc un lieu de désordres sanglants cependant que des sources dignes de foi assuraient une paix profonde régnait ...

Les Égyptiens vont aller voir et ils apporteront leur témoignage. Ce sont des seigneurs de la presse qui entreprennent le voyage, des journalistes chevronnés parmi les plus représentatifs. On ne récusera pas leur déposition.

En attendant, il faut se souvenir que notre bonne Ligue cherchait un tremplin pour rebondir aux yeux des foules. Elle éprouvait le besoin d'annoncer quelque initiative ou quelque exploit. Pour faire oublier sa carence en Palestine, elle a bondi jusqu'au Maroc. C'est très bien ; mais à condition que, de la Palestine au Maroc, ce ne soient pas les illusions et les désillusions qui se multiplient.

Le monde arabe a besoin de documentation plus que de discours et de clameurs ; il a besoin de carte, des textes, de références, de statistiques, d'archives, d'esprit critique enfin, au sens scientifique du mot. De travail constructif, on n'en voit guère ; tandis qu'on se passionne pour les démolitions. C'est tout de suite la querelle et l'injure, l'offense et la violence. On était plus raisonnable au temps d'Abdel Kader, **et le célèbre Emir, à Damas même où il finit ses jours, savait se montrer plus objectif.**

On est mal informé des choses du Maroc comme on l'est des choses d'Israël ; de sorte que le jugement est souvent défaillant. On sous-estime une affaire, on exagère l'autre.

Le parti que les journalistes égyptiens ont pris d'aller voir, est le seul qui vaille. Il faut toujours chercher à comprendre et se mettre pour cela à la poursuite de la vérité. Cette vérité, fut-elle au Maroc, il faut l'atteindre ; tandis que celle de Jérusalem et de Tel-Aviv nous échappe...

Tel est le paradoxe qui rend la Ligue et ses membres si faibles dans l'espace et si fragiles dans le temps.